

compte rendu

Comment favoriser la prise de conscience du machisme ordinaire ?

*Quelques exemples de machisme ordinaire
rapportés par des participants
et réactions proposées*

- Je fais la bise aux femmes, je serre la main aux hommes. [Toutes les femmes n'apprécient pas. Il faut être Strauss-Kahn pour oser dire : « Je suis tactile ». *Proposition* : attendre que la femme tende sa joue la première, comme pour le serrement de mains.]
- J'écris « bises » à la fin d'un message à une femme, pas à un homme.
- Dans l'entreprise, on appelle les femmes par leur prénom, et les hommes cadres « Monsieur ».
- À l'école, quand un enfant est malade, si j'appelle le père pour qu'il vienne le chercher, il répond qu'il ne peut pas et qu'il faut appeler la mère. J'appelle plutôt la mère.
- J'aide une femme dans l'espace public : je présume qu'elle a besoin d'aide et que je suis compétent. [*Réaction proposée* : plutôt que d'empoigner d'autorité la poussette ou la valise, commencer par une question « Avez-vous besoin d'aide ? » « Vous voulez un coup de main ? »]
- J'interromps une femme pour lui dire que je suis d'accord avec ce qu'elle dit.
- Je suis des yeux une belle femme.
- Commentaires entre hommes sur une femme : « Elle est bonne. » [*Réaction proposée* : « Ce n'est pas d'une pizza que tu parles ! »] À propos d'une autre : « Elle est bonne pour pondre. »
- Question entre hommes : « Elle est comment, la nouvelle stagiaire ? » Réponses machistes portant sur son physique. [*Réaction proposée* : « Elle est sympa. *Silence*. Ça t'étonne ? Tu attendais que je te réponde "95 D" ? »]

- Pour fixer une heure de réunion, je m'aperçois que c'est plus difficile pour les femmes en fin d'après-midi, alors que c'est l'heure préférée de beaucoup d'hommes. Ça alors ! Pourquoi donc ?
- Dans une réunion publique mixte, il est convenu que la parole sera donnée à un homme, puis à une femme et ainsi de suite. Après quelques interventions, on ne trouve plus de femmes qui veulent prendre la parole. [*Réaction proposée* : attendre, en silence ; susciter une intervention de femme.]
- Une femme boss n'a pas le droit d'être pas sympa : on la qualifie de « mal baisée » ou d'« hystérique ».
- La contraception masculine est un sujet inaudible, ce qui déresponsabilise les hommes.
- Les bars, les lieux de « fête » sont propices aux agressions et violences sexuelles masculines. L'entrée gratuite pour les femmes montre qu'elles sont le produit d'appel ; les tenues qu'elles sont incitées à porter les exposent.
- Je suis marié. Ma femme a gardé son nom de naissance. Il lui est difficile d'obtenir qu'on l'appelle ainsi. [*Réaction proposée* : « Je n'ai pas voulu prendre le nom de ma femme. »]
- Une exclamation : « Si ça arrive, je me coupe les couilles ! »

Travail en 3 groupes.

Retour avec une conviction et une proposition d'action

1. Sortir de la connivence entre hommes fondée sur des remarques sexistes, c'est-à-dire au détriment des femmes.

Rédiger un vade-mecum sur des comportements machistes, en proposant des changements.

2. On ne naît pas machiste, on le devient.

Faire une exposition de publicités sexistes, des ateliers pédagogiques pour en analyser le machisme.

3. On peut atteindre l'égalité.

Réagir aux violences quotidiennes ; stages de formation pour hommes.

Sujets proposés pour d'autres sessions

Le sujet retenu pour la session de novembre est **la publicité sexiste**, sous forme d'un atelier pédagogique pour apprendre à en analyser le machisme.

Autres idées proposées :

- Qu'est-ce que nous envions aux femmes ?
- L'avantage d'être un homme pro-féministe.
- 24 heures de la vie d'un homme qui prend conscience en de multiples occasions du machisme ordinaire. [*Proposition* : 24 heures de la vie d'une femme, se terminant par « Je suis fatiguée, j'ai juste envie de dormir. »]
- Qu'est-ce qu'un amour sans domination, respectueux de l'autre ?
- Par quoi remplacer les relations de pouvoir dans l'entreprise ? Coopération, écoute, respect mutuel. Quel type de société voulons-nous ?
- Amour, couple, famille : comment les articuler ?
- Réseaux sociaux et sexisme : insultes, anonymat.
- Que serait un monde d'égalité ?

Conclusions

Le sexisme est la première des inégalités. C'est elle qui fait accepter toutes les autres.

À nous de montrer que le machisme est ridicule et ringard !

Plusieurs participants ont dit : « Je me sens bien dans ce groupe d'hommes, dans une connivence qui n'est pas fondée sur le machisme. »